

ce sujet, appellait les mères de votre catégorie, *les bourreaux de leurs enfants.*

La pauvre dame fut tellement déconcertée de cette observation, qu'elle ne put répliquer un seul mot. Lorsque son aîné, un gros garçon-joufflu eut atteint vingt ans, il désolait sa famille, et faisait la honte de sa mère !

— 000 —

CAUSERIE.

Le curé et ses habitants.

L'AGRICULTURE.

M. le Curé.—Mes amis, voilà le temps des semaines, et personne d'entre vous ne nierait qu'il s'est fait attendre. Mais, si on veut raisonner avec sagesse, on sera forcée d'avouer que la Providence vient au secours des amis dévoués de la classe agricole, pour engager les cultivateurs, à mettre de côté la ruineuse routine qu'ils ont suivis jusqu'à ce jours, pour prendre une méthode plus rationnelle, et plus en rapport avec l'état appauvri de leurs champs. Par exemple, il y a longtemps qu'on dit aux cultivateurs, labourez l'automne, si vous voulez que les gelées ameublissent votre sol, et si vous ne voulez pas être surpris par un printemps langoureux et tardif. Ces leçons sont restées sans effet, pour un grand nombre; et on sait quelles en sont les tristes conséquences. Les labours se font tard, dans une terre mal préparée, les semaines se font à la fin de mai ou en juin; et quand le grain commence à sortir de terre, il est atteint par la sécheresse, et après avoir languit pendant plu-